

# L'humain se prend par la main

**COACHING** • Les entreprises ou les individus ont parfois besoin d'un regard extérieur pour démêler la pelote des soucis et des blocages. Autant choisir un coach clairvoyant.

**GÉRARD TINGUELY**

Une envie de «développer l'être humain plutôt que le chiffre d'affaires». C'est ce qui a poussé Philippe Pellaton à créer Véridique Ressources humaines<sup>1</sup>, spécialisée dans la cohésion des équipes et basée à Echarlens. Lors de ses quinze ans d'expérience dans la vente dont neuf comme directeur commercial dans l'édition, il a lui-même été suivi par un coach. «J'ai eu une très bonne relation et j'ai un peu découvert cette profession. Mais comme je m'occupais aussi beaucoup de recrutement, je faisais peut-être du coaching sans le savoir.»

## Redéfinir les charges de chacun peut se révéler très utile

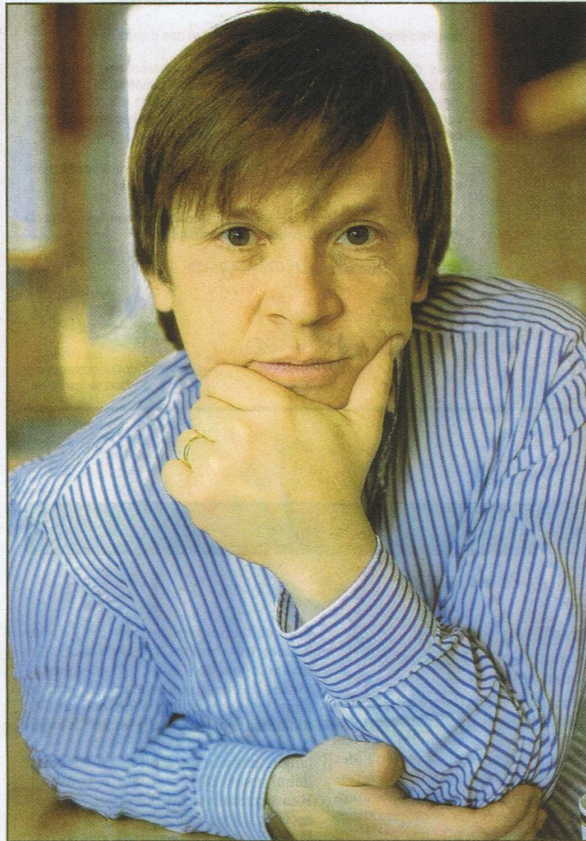
Le Gruérien reconnaît que c'est un mot pas mal galvaudé. Ainsi, certains s'improvisent coach «après avoir lu deux livres». Ce qui n'est pas le cas de Philippe Pellaton qui a suivi plusieurs formations spécifiques avant de devenir membre de «SR Coach».

### Ses valeurs respectées

La Société des professionnels romands<sup>2</sup> défend cette définition simple du métier. Le coaching est une approche visant à aider une personne ou un groupe à réussir les changements attendus. Ce qui suppose une réelle expérience de vie et un parcours professionnel confirmé dans un domaine. Et aussi de respecter un code éthique prônant l'intégrité (le coach s'interdit ainsi d'exploiter ses clients sur les plans financier et personnel), la confidentialité, le non-jugement et la supervision par ses pairs.

Si cette méthode est très appréciée par les coachés, c'est qu'elle prend en compte les valeurs de l'être humain. En fait, le coach utilise des outils pour faire émerger la sagesse innée, la créativité et «le bon» qui réside en lui. C'est l'avatar moderne de la maïeutique (art de faire accoucher les esprits) déjà pratiquée par Socrate 400 ans avant Jésus-Christ.

Tel indépendant avait souvent le contact désagréable voire brutal, ce



Philippe Pellaton reconnaît que le mot «coaching» est souvent galvaudé. ALAIN WICHT

qui l'empêchait de collaborer. Le coaching lui a fait découvrir qu'il n'était pas l'angoissé qu'il pensait être et que l'on ne pouvait pas éviter des événements indésirables. Et qu'il pouvait, au contraire, affronter sa vulnérabilité, manifester «calmement» ses émotions et prévoir l'impact de ses paroles sur ses interlocuteurs. Selon Bernard Radon, président de SR Coach et auteur d'un guide du leadership (Ed. Dunod), certaines personnes dites tyranniques n'ont tout

simplement pas compris qu'il y a des moyens d'agir autrement.

### Un peloton très mélangé

Terme venu du sport, le coaching s'étend désormais à tous les domaines de la vie (professionnelle, personnelle, familiale, sociale). Bernard Lauper, chef du personnel à l'imprimerie St-Paul, était un sceptique, après plusieurs coachings dans de précédentes activités. Ce qui ne l'a pas empêché de tenter à nouveau un galop d'essai

### REPÈRES

#### Des mots, des maux

> Un proverbe tibétain dit: «Avant d'envoyer un message, assure-toi que c'est utile, nécessaire et bienveillant dans la forme». Cette philosophie inspire les coachs cherchant à faire prendre conscience à leurs clients de leur mode de fonctionner.

> Le coaching prend plusieurs formes: individuel (mentoring), en équipe (conseil aux forces de vente par exemple), formation en management, mobilité interne (entretien de potentiels, bilan professionnel).

> Plusieurs outils sont à disposition comme l'intelligence émotionnelle (capacité de reconnaître et gérer les émotions), l'approche 360 degrés: où l'équipe fonctionne-t-elle le mieux et le moins bien, chacun s'évaluant lui-même et évaluant ses collègues. GTI

dans son service. «Nous fonctionnons comme un peloton cycliste aux personnalités diverses. Il y a des points de cohésion et de communication à améliorer. S'il y a faiblesses et lacunes, il faut vouloir s'améliorer, et non pas se dire qu'on ne va rien bouger. M. Pellaton est assez fort pour traduire ce qu'on aimerait changer et offre l'aide concrète attendue.»

Aidé par sa femme, Philippe Pellaton vit aujourd'hui du métier de coach qu'il exerce dans des entreprises, auprès de particuliers, d'équipes. Dans un restaurant, par exemple, redéfinir le cahier des charges de chacun est souvent un exercice très utile. «Il existe un vrai potentiel et je profite du réseau tissé dans ma précédente activité. Mais il faut d'abord montrer patte blanche, réaliser un travail de qualité. Pour développer notre société, nous comptons plus sur le bouche-à-oreille que sur une publicité agressive». I

<sup>1</sup> www.veridique.ch / <sup>2</sup> www.srcoach.ch